L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 26 AOUT 1891. 64me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour & Bonnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI, 26 AOUT 1891.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 3e page.

L'Abeille du 1er Septembre.

Nous publierons mardi, 1er septembre, une Revue complète des opérations financières et commerciales de l'exercice 1890-91 à la Nouvelle-Orléans. Cette Revue renfermera tous les renseignements désirables sur les progrès de l'industrie, l'état des récoltes, le cours des valeurs publiques, etc.

Notre numéro du 1er septembre devant être tiré à un nombre considérable d'exemplaires et expédié dans toutes les directions, les annonces qui y seront insérées auront une très grande circulation. Nous croyons devoir appeler sur ce fait l'attention du commerce et des parties intéressées en général.

LIGUE AVORTÉE.

Tous les renseignements, venus de points divers, s'accordent à annoncer que l'entente n'a pu se faire entre la Suisse, l'Allemagne et l'Autriche au sujet de l'union douanière, qui était, depuis quelque temps, un des buts importants de la triple alliance. Les négociations, laborieusement menées pendant plusieurs mois, sont, assure-t-on, rompues, et on n'espère point pouvoir les reprendre.

Les promoteurs de la ligue économique qu'il s'agissait de constituer dans l'Europe centrale et que l'on avouait, sans détour, être dirigée contre la France, pour l'isoler dans le monde des intérêts, comme on avait tenté de l'isoler politiquement et militairement, ont échoué dans la première tentative qu'ils ont faite pour associer les Etats secondaires à leur entreprise. La Suisse est, en effet, le premier Etat auquel ils se sont adressés, de Berlin et de Vienne, en vue d'obtenir son adhésion aux conventions commerciales conclues entre l'Allemagne et l'Autriche. Ils ont éprouvé un échec qui doit leur être sensible, car il ne présage rien de bon pour les démarches qu'ils ont faites et faites auprès de plusieurs autres gouvernements, dans le même but.

Nous avions prévu cet échec—dit la *Liberté* du 13 août—dès que les négociations se sont engagées. Il ne saurait nous surprendre. Nous avons dit, alors, que les intérêts économiques de la Suisse ne sont pas du côté de l'Allemagne et de l'Autriche. Elle serait plus à perire qu'à gagner à aliéner son indépendance en matière d'échanges, pour se solidariser ou plutôt se subalterniser aux intérêts des puissances avec qui les propose de s'unir. D'autre part, le gouvernement fédéral, élabore, en ce moment, un tarif général, qu'on va soumettre au vote populaire. Il est évident qu'il ne saurait traiter, utilement, avant que ce tarif soit devenu la loi du pays. Il doit, jusque-là, réserver sa liberté.

Il est peu probable, dans les dispositions où l'on est en Suisse, que les nouveaux tarifs puissent se combiner avec les conditions d'une union douanière où, nécessairement, les parties contractantes se font de grandes concessions mutuelles et établissent entre elles un système plus ou moins large de liberté commerciale. On peut donc prévoir que tout est bien fini entre les négociateurs, et que la Suisse n'entrera pas dans le nouveau zollverein allemand.

Cet exemple d'encouragera pas la Belgique, auprès de laquelle des efforts, on le sait, ont été tentés pour la décider à faire partie de la ligue douanière. Là aussi, les intérêts belges se combineraient, difficilement, avec ceux des alliés qui les sollicitent. D'ailleurs, nous croyons qu'on a, à Bruxelles, d'autres raisons d'ordre politique, aussi considérables que la question purement économique, pour se refuser à des solidarités, dont les conséquences pourraient être plus étendues et plus graves qu'on ne suppose.

S'adressera-t-on à d'autres Etats? Jusqu'à présent, on n'en a pas indiqué d'autres. Il reste l'Italie, sur laquelle on paraît compter pour compléter, par l'alliance économique, l'alliance politique qu'on vient de renouveler.

On ne savait ouvrir les négociations commerciales avec Rome que lorsqu'on se serait assuré le concours de la Suisse. Ou va se trouver obligé à intervertir les termes du programme. Mais le refus de la Suisse ne changera-t-il pas les conditions dans lesquelles une entente avec l'Italie pourrait se faire? Nous ne serions pas étonnés qu'on rencontrât, désormais, de ce côté, plus de difficultés qu'on ne devait prévoir. Plusieurs fois, nous avons examiné la situation de l'Italie dans ses rapports commerciaux avec les autres membres de la triple alliance, et nous avons constaté que les intérêts de ces échanges ne sont guère du côté de l'Allemagne ni de l'Autriche. Une union douanière, si savamment établie qu'elle soit, ne peut, évidemment, changer la nature des choses. Il est à croire que les négociations qui vont s'engager à Rome, prêteront plus d'un mécompte à ceux qui en seront chargés. Le sentiment public en Italie est déjà trop éveillé sur la peu d'avantages que présente la triple alliance, pour être favorable à une liaison plus étroite, et, peut-être, plus dommageable sur le terrain des intérêts matériels.

La ligue économique nous paraît donc fort compromise, et tout semble lui présager un complet avortement.

Déjà même, il n'est pas certain que le traité austro-allemand soit ratifié par les Chambres des deux pays. Il rencontre, en Autriche, et, surtout, en Hongrie, une redoutable opposition. On sait qu'en Allemagne il soulèvera un Reichstag les plus vifs débats, et que M. de Bismarck est entré au Parlement particulièrement pour le combattre.

On peut même penser que les derniers incidents par lesquels se sont resserrés les liens d'intimité de la France et de la Russie, ne seront pas sans influence sur les hésitations, peut-être les résistances de certains Etats, peut-être même de l'Italie, à solidariser plus fortement leurs intérêts avec les puissances centrales. Il y a là un fait, et un moment psychologique dont la France pourrait tirer parti pour négocier, utilement, au dehors, de nouveaux traités destinés à remplacer ceux qui expirent au mois de février prochain.

LE MODE DE FONCTIONNEMENT DE L'APPAREIL VISUEL.—Un docteur étranger a étudié le mode de fonctionnement de l'appareil visuel. Il ressort de ses expériences que sept personnes sur dix ont un œil plus fort que l'autre; dans deux cas sur cinq, l'un des yeux est asymétrique. Près de la moitié des personnes ne distinguent pas bien les couleurs; il n'y a qu'une paire d'yeux sur quinze, qui soit irréprochable.

Les bonnes amies :

Deux dames se promènent sur la plage.
—Comment! ma chère, c'est Mme X!
—Parfaitement.
—Est-elle assez changée, mon Dieu!
—Peuh! L'année dernière, elle avait déjà l'air d'une vieille femme.
—Oui, mais cette année elle a l'air d'un vieux monsieur.

LOUISIANE.

Le *Louisiana Planter and Sugar Manufacturer*, Nouvelle-Orléans, du 22 août :

—LETTRE DE LA PAROISSE ASCENSION :

Temps chaud, encore plus chaud, on ne peut plus chaud : voilà les trois degrés de température par où nous avons passé, cette semaine. Nous en sommes, maintenant, au maximum. Hier, mardi, nous avions 102 degrés, à l'ombre, et si j'en juge par la prostration que j'éprouve, en ce moment, nous avons dû dépasser ce chiffre, aujourd'hui. L'homme peut en souffrir, mais la canne y gagne beaucoup. "Si, maintenant, nous avions un peu de pluie," disent nos planteurs, qui aiment à passer, souvent, de la chaleur à l'humidité. Nous attendons, pour le moment, le tonnerre; un orage va, peut-être, satisfaire les vœux de nos cultivateurs. Malgré la sécheresse de ces jours derniers, la canne fait des progrès très satisfaisants; le maïs et les pois mûrissent rapidement; ils promettent ainsi un grand soulagement au planteur qui est, depuis de longs mois, à la merci du marchand.

On s'occupe de creuser et nettoyer les fossés; bientôt, il faudra donner tous ses soins au maïs et aux pois.

Sur Belle Alliance, sur Palo Alto, les travaux n'avancent que lentement. Ce sont les fonderies qui sont en retard; elles ne peuvent répondre, paraît-il, aux nombreuses commandes qui leur sont arrivées de tous les côtés.

Sur Le Manor, on fait de grandes réparations; on agrandit le vacuum pan.

Sur Evan Hall, l'éclairage électrique sera installé, la semaine prochaine, et le professeur Becnel assure que toutes les machines qu'il a commandées, seront prêtes avant le commencement de la campagne.

—Les travaux des levées sont retardés par la maladie qui a frappé une partie des mulets de l'entrepreneur Mooty, dans le camp situé en face de House Place, propriété Yale. C'est, incontestablement, la morve qui enlève ces animaux; plusieurs ont été abattus, et l'on a établi une très stricte quarantaine autour de la localité. Ajoutons à cela qu'une querelle entre hommes de couleur a jeté le trouble dans l'équipe des travailleurs. Le contre-maître a été blessé d'un coup de revolver, suite de la malheureuse habitude qu'on a laissé prendre à tout le monde, de porter des armes à feu. Notre shérif essaie de supprimer cette manie. Y réussira-t-il? Nous l'espérons. Il travaille aussi à abolir les Foires et les fêtes qui jettent tant de trouble dans la communauté. Nous lui souhaitons de pouvoir faire, enfin, disparaître les bals du samedi soir, qui sont l'occasion de tant de désordres.

—LETTRE DE LA PAROISSE IBERVILLE :

Le temps a encore été, cette semaine, favorable à la canne et au riz. Nous avons eu des pluies moins fréquentes. Dans quelques localités, on l'on a fait de nouveaux transports, il y a, sur le sol, plusieurs pouces de poussière. La semaine qui vient de finir a, incontestablement, été la plus chaude de l'année. Le thermomètre a atteint 98 degrés.

Les transports du bois ont été considérables. Si nous en jugeons par leurs approvisionnements, les planteurs comptent sur une récolte abondante.

Sur Mag Flow 2, propriété de M. R.G. Comeaux, les frères Taylor ont installé leur brûleur de bagasse. M. Comeaux compte sur obtenir une grande économie de combustible.

Sur Eureka, M. Morris Hanlon a établi l'éclairage électrique, partout, sucrerie comme dans sa résidence.

MM. G.M. Morrel et fils, de Tallyho, ont accordé le contrat pour le cravenement de leur puissante sucrerie à la maison Hill.

La levée Evergreen, à trois milles au-dessous de Plaquemine, dont le gouvernement des Etats-Unis avait accordé l'entreprise, en décembre dernier, à MM. Flynn et Degaris, et dont se sont chargés, depuis avec eux, les frères Keats, a été achevée, la semaine dernière. La longueur est de 3,400 pieds; elle contient 76,808 pieds cubes de terre. Nos planteurs désirent, ardemment, voir le gouvernement prendre charge de toutes les levées : il travaille mieux et plus solidement; les ouvrages deviennent ainsi de plus en plus rares.

Le directeur des ponts et ponts ingénieurs de la compagnie du Texas Pacifique, étaient ici, la semaine dernière, en vue de préparer les travaux du pont tournant qu'on va jeter sur le bayou Plaquemine. Voilà longtemps que nos habitants réclament cette amélioration; ils ont, enfin, obtenu gain de cause.

—On continue à draguer la bayou Plaquemine. Jusqu'à présent, on a creusé au moins 9,776 yardes cubes, sur une distance de plus de 21,000 pieds.

—On nous assure que le capitaine E. T. King, de la Nouvelle Ibérie, se propose de présenter au Congrès, à la prochaine session, tous les documents nécessaires, en vue d'obtenir une allocation pour l'installation d'écluses, dans le bayou. On croit qu'il réussira.

—LETTRE DE LA PAROISSE POINTE-COUPÉE :

Semaine de sécheresse, à l'exception de dimanche soir, où il y a eu une légère ondée.

La canne continue à pousser, partout, rapidement. Ses tiges grossissent, s'allourdissent et mûrissent. Tout nous fait prévoir un rendement abondant.

—Il est fortement question, parmi nos planteurs de l'Atchafalaya, de construire, au milieu d'eux, une grande usine centrale. F. J. J. Quinn, le plus important d'entr'eux, est à la tête du mouvement. Ils veulent tenter l'aventure, dès l'année prochaine.

On parle aussi de l'intention qu'aurait M. J. Batchelor, de l'habitation Lakeside, de refaire complètement sa sucrerie. Avant la guerre, cette propriété faisait 500 boucauts de sucre par an.

—M. J. B. Churchill a agrandi sa sucrerie, sur Alma. Le vacuum pan, les machines à vapeur, les pompes, les centrifuges, sont tous du plus nouveau modèle. M. Churchill veut acheter les cannes des planteurs de son voisinage, et transformer sa sucrerie en usine centrale.

Nous avons vu, la semaine dernière, à New Roads, une immense canne provenant du champ de M. E. Sanches, sur Fausse Rivière. Cette canne avait treize nœuds rouges et sept pieds de haut. Pas mal pour la Pointe Coupée.

J'ai vu aussi des régimes de bananes qui sont venus dans l'île de Fausse Rivière. Elles étaient superbes et délicieuses. Elles n'ont pas le grosseur des bananes que l'on remporte ici, mais elles sont plus douces et plus savoureuses.

Il y a des progrès notables dans les travaux des levées, malgré la chaleur insupportable et les maladies qui ont affecté les travailleurs.

—LETTRE DE LA PAROISSE ST JEAN-BAPTISTE :

La sécheresse de la semaine passée a été interrompue, brusquement, dimanche, par une forte pluie, mais la chaleur est toujours intense. Les planteurs de riz sont enchantés; ils ne pouvaient désirer un meilleur temps. Aussi, se hâtent-ils d'en profiter. La plupart ont déjà fait leur battage et quelques expéditions. MM. J. Fauchoux et Félix Haydel, expédient depuis mardi dernier. Leur récolte est abondante. Les petits planteurs du voisinage ont fait, avec eux, des arrangements pour l'usage de leurs battenses.

La canne vient bien. On pense que si le temps sec actuel se prolonge, elle sera mûre avant la saison de la roulaison.

Les pois aussi promettent un bon rendement, là où l'on a eu le soin d'éclaircir le maïs qui les empêchait de pousser.

La coupe du foin est commencée; seulement, il pleut un peu trop pour permettre aux fermiers de faire leur rentrée.

Les améliorations se poursuivent sur Terre Haute. Il y a trois semaines, on pouvait voir la haute cheminée rouge lancer au l'air des flots de fumée.

Nous sommes en août et nous avons eu, cette semaine, une forte pluie, mais la chaleur est toujours intense. Les planteurs de riz sont enchantés; ils ne pouvaient désirer un meilleur temps. Aussi, se hâtent-ils d'en profiter. La plupart ont déjà fait leur battage et quelques expéditions. MM. J. Fauchoux et Félix Haydel, expédient depuis mardi dernier. Leur récolte est abondante. Les petits planteurs du voisinage ont fait, avec eux, des arrangements pour l'usage de leurs battenses.

La canne vient bien. On pense que si le temps sec actuel se prolonge, elle sera mûre avant la saison de la roulaison.

Les pois aussi promettent un bon rendement, là où l'on a eu le soin d'éclaircir le maïs qui les empêchait de pousser.

La coupe du foin est commencée; seulement, il pleut un peu trop pour permettre aux fermiers de faire leur rentrée.

Les améliorations se poursuivent sur Terre Haute. Il y a trois semaines, on pouvait voir la haute cheminée rouge lancer au l'air des flots de fumée.

ESPAGNE.—ENTREVUE DES MINISTRES. ATTITUDE A PRENDRE DANS LA SITUATION INTERNATIONALE.—On mande, de Saint Sébastien et de Madrid, à l'agence Havas :

"Les journaux de Saint Sébastien sont pleins de commentaires et de réflexions relativement aux entrevues des ministres espagnols. Un d'entre eux croit pouvoir dire que la question débattue est liée à la politique internationale.

"On parle de propositions qui auraient été faites à l'Espagne par une puissance de la triple alliance, propositions qui auraient un caractère nettement douanier.

"Suivant le *Liberal*, on se serait occupé dans les conseils du gouvernement de la situation internationale à propos de la visite de la flotte française à Cronstadt, et on aurait été d'avis qu'il y avait lieu de conserver l'attitude de neutralité observée actuellement par le gouvernement.

"L'*Imparcial* croit probable que l'escadre espagnole visitera, en octobre, les ports de Cronstadt, de Kiel et quelques autres.

"D'après d'autres renseignements, l'escadre espagnole ira à Cronstadt au printemps prochain."

LES PÊCHEURS DE SARDINES EN FRANCE.—Nos journaux de Paris, du 10 août, nous apprennent que sur une grande étendue des côtes de France, de Lannion, au nord-ouest, une population nombreuse de pêcheurs est plongée dans une désolation profonde. La pêche de la sardine, qui assure l'existence de vingt-cinq mille familles et qui est ouverte, chaque année, vers la fin de mai ou les premiers jours de juin, n'a encore rien donné. Depuis l'ouverture de la campagne, c'est par centaines seulement que les pêcheurs comptent les sardines prises dans les mailles de leurs filets. C'est par millions qu'ils devraient les compter.

Chaque matin, à l'aube, sur les lieux de pêche où ils ont passé la nuit, ils recommencent courageusement leur pénible labeur, et, vers le milieu du jour, ils reviennent au port, désespérés. C'est en vain qu'ils ont jeté dans les eaux de la mer leurs meilleurs appâts, leur "rogne" la mieux préparée. Le poisson ne répond pas à leur invitation. Leur banne de sardines ne se sont pas approchés des côtes.

UN ENFANT QUI ARRIVERA.—M. Sausset, négociant en laines, demeurant avenue Richerand, Paris, reçut, dernièrement, un télégramme d'un des employés, un petit jeune homme de treize ans, René Reipenhausen, qui le prévenait qu'il ne pouvait pas venir au magasin, étant obligé d'aller à l'enterrement d'un parent.

Le soir même, M Sausset s'aperçut qu'il manquait une feuille à son carnet de chèques. Il courut chez son banquier, rue Rougemont, et là il apprit que le jeune Reipenhausen avait, dans la journée, présenté à la banque un chèque de 5,000 francs, signé du nom de M. Sausset, dont la signature était parfaitement imitée.

Le négociant prévint le chef de la sûreté, qui mit des agents à la recherche du jeune voleur.

Un télégramme arrivé à la préfecture de police a fait connaître que René Reipenhausen avait été arrêté, la veille, à Cormeilles en Vexin et qu'on en a la possession 4,800 francs, provenant des 5,000 francs qu'il avait dérobés à son patron. Ce jeune malfaiteur, qui a tout avoué, a été ramené à Paris.

SUICIDE.—On a repêché, dans la Marne, au quai Saint Hilaire, à la Varenne, le cadavre d'une jeune fille, âgée de quatorze ans et demi—Gabrielle Daras—demeurant à Paris, rue Bonaparte, chez ses parents.

Cette jeune fille était employée dans une merceerie de la rue Bonaparte. Le 6 août, ses patronnes l'avait chargée d'aller à la poste pour y toucher un mandat de 20 francs. Gabrielle Daras, ayant perdu cette valeur, se montra très affectée des reproches que lui adressa sa patronne.

Le jour même, la malheureuse enfant remonta chez ses parents et laissa une lettre à sa mère, dans laquelle elle lui faisait ses adieux.

L'enquête a établi que Gabrielle Daras avait pris une voiture jusqu'à la gare de la Bastille et de là s'était rendue par le chemin de fer à la Varenne, où demeure une de ses connaissances, dont elle supposait elle, et avec raison d'ailleurs, que son corps serait plus facilement reconnu.

C'est, en effet, la concierge de la maison où demeure en cousine, qui, se trouvant sur les lieux au moment du repêchage du cadavre, a reconnu la jeune Gabrielle.

Le corps a été transporté à la morgue de Joinville.

LES FAUSSES NOTES DU ROI D'ITALIE.—Il paraît que le prince de Naples a le parler franc, et qu'il s'amuse, parfois, à couter à ses amis d'Angleterre des anecdotes curieuses relatives à des incidents du foyer paternel.

Voici, d'après le *Standard*, et aussi d'après un journal italien, la *Riforma*, quelques informations qu'il a faites devant un groupe d'amis au sujet de sa royale famille :

Le roi d'Italie, a-t-il dit, n'est pas doué d'une nature d'artiste, à l'encontre de la reine, qui est excellente musicienne.

Récemment, la reine fut forcée de porter des lunettes pour pouvoir lire. Le roi, qui a les lunettes en horreur, s'écria aussitôt :

—Marguerite, ôte ces lunettes!

—N'obéis pas, maman! s'écria alors le prince.

Et le roi de répliquer :

—Marguerite, si tu n'enlèves pas ces lunettes, je te ne mettrai à chanter.

"Et la reine, dit en terminant le prince de Naples a toujours eu si peur des fausses notes de mon père, qu'elle obéit immédiatement, pour échapper à la plus affreuse des tortures."

La Salsepareille d'Ayer peut être considérée, par ses vertus infaillibles, comme le seul spécifique pour les maladies du sang.

If you feel weak and all worn out take BROWN'S IRON BITTERS

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose; mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE,
SAUL AGENT,
119 rue Royale, coin Toulouse.

6 juil—6 m

VER SOLITAIRE
Cure absolument garantie.
Traitement : environ 2 heures, sans faim ni trouble.
Dr DAVID,
57 Esplanade St., entre Royale et Chartres. Consultation gratuite.

Cures sans médicines.
Anémie, Rachitisme, Constipation, Hémorroïdes, Dyspepsie, Maladies du foie, Maladies nerveuses, Hernies, Paralysie, Rhumatisme. Difformité, guérie par un nouveau système de Gymnastique médicale et de massage, applicable à tous les âges et dont le Dr David est l'auteur. Venez prendre connaissance des certificats des cures effectuées. Consultation gratuite.
7 mars—1 an

L'association de Jubaiges & Lamourque ayant été dissoute par la mort du Dr Auguste Dabezies, les soussignés désirent informer leurs amis et leurs clients qu'ils ont acquis les intérêts de M. Jean Lamourque à la dite association, et qu'ils continueront les affaires à l'ancien emplacement No 141 rue Toulouse, entre Bourgogne et Remparts. Comme par le passé ils s'efforceront de satisfaire leur clientèle.
FELIX ABOUT DABEZIES,
AMELIE ABOUT DABEZIES,
Par le tuteur : H. TOLMEDANO
26 août—3t

Office People's Ice Manufacturing Company.—Une assemblée générale des actionnaires de cette compagnie sera tenue le 1er septembre, au bureau de la compagnie, coin des rues d'Ulle et Fulton.
EMILE KUNTZ, Président.
LEON SÉRE, Secrétaire.
31 juil—1m—2t par sem

Wm. Bogel, Prés.; Thos. Pickles, V.-Prés.; W. W. Birchfield Sec.
BOGEL DRUG Co., Limited,
Chimistes-Pharmaciens,
—Importateurs et marchands de—
Drogues purs, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,
PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.
☞ Prescriptions de médecins remplies avec les plus grands soins et la plus rigoureuse exactitude à des prix modérés.
☞ Dépôt d'eaux minérales des sources Taie, Epsom et Bartlette.
☞ Ordres de la campagne et lettres.
BOGEL DRUG Co., Limited,
RUE DU CANAL, 111.
Laboratoire, rue de Chartres, 67.
31déc—1y

Nouvelle-Orléans, 22 août 1891.—Aux actionnaires de la Lafayette Brewing Company : Messieurs—Vous êtes par le présent notifiés que les soussignés sont maintenant prêts à faire un règlement final des affaires de la compagnie, et vous êtes en conséquence requis de vous adresser au secrétaire de la New Orleans Brewing Association, à son bureau, No 194 rue Commune, le 1er septembre 1891, dans le but de recevoir la balance due sur vos actions.
THOMAS RENNY, Convent P. O., paroisse St-Jacques.
26 juil—au 8 oct

Nouvelle-Orléans, 22 août 1891.—Aux Actionnaires de la Pelican Brewing Company : Messieurs—Vous êtes par le présent notifiés que les soussignés sont maintenant prêts à faire un règlement final des affaires de la compagnie, et vous êtes en conséquence requis de vous adresser au secrétaire de la New Orleans Brewing Association, à son bureau, No 194 rue Commune, le 1er septembre 1891, dans le but de recevoir la balance due sur vos actions.
PETER BLAISE,
GEORGE FAERNLE, liquidateurs.

Nouvelle-Orléans, 22 août 1891.—Aux actionnaires de la Wecketling Brewing Company : Messieurs—Vous êtes par le présent notifiés que les soussignés sont maintenant prêts à faire un règlement final des affaires de la compagnie, et vous êtes par conséquent requis de vous adresser au secrétaire de la New Orleans Brewing Association, à son bureau, No 194 rue Commune, le 1er septembre 1891, dans le but de recevoir la balance due sur vos actions.
FRANK VATTER,
J. J. WECKERLING, liquidateurs.

Nouvelle-Orléans, 22 août 1891.—Aux Actionnaires de la Lafayette Brewing Company : Messieurs—Vous êtes par le présent notifiés que les soussignés sont maintenant prêts à faire un règlement final des affaires de la compagnie, et vous êtes en conséquence requis de vous adresser au secrétaire de la New Orleans Brewing Association, à son bureau, No 194 rue Commune, le 1er septembre 1891, dans le but de recevoir la balance due sur vos actions.
HENRY LOCHTE,
JOHN ROACHE, Liquidateurs.

Nouvelle-Orléans, 22 août 1891.—Aux Actionnaires de la Pelican Brewing Company : Messieurs—Vous êtes par le présent notifiés que les soussignés sont maintenant prêts à faire un règlement final des affaires de la compagnie, et vous êtes en conséquence requis de vous adresser au secrétaire de la New Orleans Brewing Association, à son bureau, No 194 rue Commune, le 1er septembre 1891, dans le but de recevoir la balance due sur vos actions.
JOHN BEHRENS,
L. A. JUNG, Liquidateurs.

Une Chevelure
Exubérante ne peut être conservée qu'en entretenant le cuir chevelu propre, frais et libre de toute teigne, ainsi que le corps dans une bonne condition de santé. La grande popularité de la Vigueur des Cheveux d'Ayer est due à ce qu'elle nettoie le cuir chevelu, favorise la pousse des cheveux, empêche leur chute, et leur donne ce doux et soyeux lustant si essentiels dans la beauté parfaite.

Frederick Hardy, de Roxbury, Mass., un monsieur âgé de cinquante ans, perdait ses cheveux rapidement et ce qui restait, tournait au gris. Après avoir fait l'essai de différentes préparations, sans aucun bénéfice, il commença à se servir de la Vigueur des Cheveux d'Ayer. "Elle arrêta la chute," écrit-il; "et, à ma grande surprise, fit que mes cheveux blancs (sans teindre le cuir chevelu) devinrent de la même nuance brune qu'ils avaient quand j'étais dans ma vingt-cinquième année."

Dix Ans Plus Jeune.
Mme. Mary Montgomery, de Boston, écrit : "Pendant des années, j'étais obligée de porter un bonnet pour cacher une place chauve sur le sommet de ma tête; mais maintenant, j'ai surtout joyeusement mon bonnet, car votre Vigueur des Cheveux en a amené une nouvelle pousse. Je pouvais à peine en croire mes yeux quand je vis d'abord mes cheveux pousser; mais ils y sont, et j'en suis enchantée. *Je parais dix ans plus jeune.*"

Un pareil résultat a eu lieu, en faisant usage de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, pour Mme. O. O. Prescott, de Charlestown, Mass., Mlle. Rosie H. Beelles, de Berlington, Vt., Mme. J. J. Burton, de Bangor, Me., et d'autres personnes en grand nombre.

La perte des cheveux, peut-être, est due à l'impureté du sang ou aux désordres de l'estomac et du foie, et dans ce cas, un traitement par la Salsepareille d'Ayer ou bien par les Pilules d'Ayer jointes à la Vigueur, peuvent être nécessaires pour donner la santé et ton à toutes les fonctions des organes du corps. En même temps, on ne saurait trop dire que nul de ces remèdes ne peut faire beaucoup de bien sans un soin persévérant et une stricte attention à la propreté et à la sobriété.

Ayer's Hair Vigor,
Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens et les Parfumeurs.

INSTITUTIONS.

INSTITUT CARNATE,
932 Rue Collége, entre Quatrième et Avenue Washington.
Pensionnat et externat de jeunes Demoiselles
La vingt-septième session annuelle commencera
LE 1er OCTOBRE.
Pour informations, s'adresser à l'Institut.
LÉONIE DE VALENNY
Dire.-trice.
28août—au 1er oct—Dim Mard Jeu

SPRING HILL COLLEGE,
Mobile, Ala.
Le Président peut être vu au Collége des Jésuites, coin des rues Commune et Baronne, de 9 A M à 1 P M. Il partira, avec les élèves confiés à sa charge, mercredi 2 septembre, par le train de 7:45 A. M.
23août—au 2sept

Ecole de l'Union Française.
Cette année, par exception, la rentrée des classes aura lieu le mardi, 1er septembre, à dix du premier lundi, 7 du mois afin de faire gagner aux élèves une semaine d'études.
Les anciennes élèves sont priées d'être ponctuelles à la rentrée, pour l'organisation des cours. Les nouvelles élèves sont invitées à se faire inscrire au bureau de la Société, à partir de lundi, 24 du courant, de 9 heures à midi. Mlle Erminie Robert, directrice de l'Ecole, est chargée de les recevoir.
FRAN. QUISTUAGUE, Président de l'Union Française.
P. BONNOMET, Secrétaire.
22 août—7t

Académie des Dames Ursulines.
Nouvelle-Orléans.
La 165e ouverture des classes de cette célèbre Institution aura lieu cette année, lundi 7 sept. prochain. Les élèves n'ont rien à craindre de la fièvre jaune. Les soins de santé, de propreté et de bonne nourriture, sont les mêmes que par le passé. Elles y sont, comme avant, parfaitement sous la Française, ou seulement par théorie, mais aussi par pratique, et l'on y apprend soin est donné à la santé et au confort des élèves.
La musique y est cultivée avec un soin spécial.
Pour plus de renseignements, s'adresser à
REV. MÈRE SUPÉRIEURE,
Boîte 95, Nouvelle-Orléans, Lne.
16 août—3 dim

UNIVERSITE TULANE
De la Louisiane.
L'Université Tulane comprend le Collége, l'Ecole Supérieure, le Collége Mémorial H Sophie Newcomb pour jeunes femmes. Départements de Loi et de Médecine. Le Collége a trente cours parallèles : Classique, Littéraire, Scientifique et de Génie. Il y a aussi un cours spécial d'aide trilcité. La prochaine session commencera des Départements Académiques inclus le Collége H Sophie Newcomb commencera le 1er octobre. Le département de Loi s'ouvrira le 14 novembre. Le Département Médical le 19 octobre.
Pour des catalogues s'adresser au Secrétaire de l'Université, Salle Tul pal ne.
WM. PRESTON JOHNSTON,
2 août—2m Président.

COLLÉGE JEFFERSON,
Paroisse St-Jacques, Lne.
SOUS LA DIRECTION DES FRÈRES MARISTES,
situé à Collége Point, sur les rives du Mississippi à 50 milles en amont de la Nouvelle Orléans avec laquelle il est en communication toutes les heures par bateaux à vapeur ou les trains du chemin de fer de la Vallée du Mississippi et du Texas Pacific.
Conditions modérées.
La session commence le 6 octobre. Pour renseignements, s'adresser au Très Rév. THOMAS HENRY, Convent P. O., paroisse St-Jacques.
26 juil—au 6 oct

L'eau Empoisonnée!
Est celle dont vous faites usage et qui vous vient des
Citernes mal entretenues,
La preuve en est donnée par une analyse officielle du Chimiste de la ville, tandis que celle des
Citernes nettoyées
—Par le—
SEDIMENT Machine Co,
35 rue Nuns, coin Carondelet, Nouvelle Orléans Lne.
Est pure et saine.
Que vous vous absentiez ou demeuriez en ville, faites nettoyer vos citernes et vous échapperez aux maladies.
Ordres exécutés promptement.
27 juin—3 mois

JAPANESE PILE CURE
Cure assurée d'hémorroïdes de tous genres—Externes, internes, sèches ou saignantes, cuisantes, chroniques, récentes ou héréditaires. Ce remède n'a jamais failli, que l'on sache. $1.00 la boîte; 6 boîtes pour $5.00; envoi par la malle tous frais payés sur le reçu du prix de la commande. Une garantie écrite donnée à toute personne achetant 6 boîtes à la fois, promettant le remboursement des $5 en cas de non guérison. Garantie fournie par Thomas F. Moore, Droguiste, seul agent, rue du Canal, 21, Nouvelle-Orléans, Lne. Echantillons distribués gratuitement. 23avril—1an

Machines à Gaz,
Système portatif et souterrain, les meilleures, les plus simples et les moins coûteuses. Aussi, les meilleurs poêles (stoves) à vapeur et à huile, ainsi que toutes les accessoires de tuyaux. Gasoline (spécialité) livrée. Ordres par la poste frais de port. Téléphone 76. Magasin nouveau et fabrique, 144 rue du Camp, près Gravier.
T. J. FAQUETTE,
19août—1m Ancienne rue de la rue de Chartres.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieis de la rue du Canal, 2me district
1er nov90—1 an—mer.jeu.dim

PURETE! FERMENTATION VOULUE! QUALITE!
Nous faisons la concurrence à ceux qui n'en sont prises en considération.
Bière "Lager" de la "AMERICAN BREWING CO." en vente aujourd'hui dans tous les salons de rafraîchissements, tous les magasins d'épiceries de la ville.
Téléphone : 120 21 août—1m

ACHETEZ VOTRE
Papier à tapisserie. Papier à tapisserie.
Papier à tapisserie. Papier à tapisserie.
Tapis, Nattes, Toiles-Cirées, Stores de fenêtres, Rideaux de dentelle, Rugs, Tringles à Rideaux. etc.
LEOPOLD LEVY,
133 RUE DU CANAL.
LE MAGASIN DE TAPIS LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE
12oct1890—1an—DMJ

TOUJOURS A LA TÊTE.
New Orleans Brewing Association.
STOCK DE LAGER.
Bière de huit mois spécialement brassée d'après les méthodes les plus améliorées et de Bouhlon de Bohème le plus fin et de Seigle de choix.
NOS MARQUES SPÉCIALES SONT :

Lafayette Brewery	"VIENNA"
Pelican Brewery	"VIENNA"
Southern Brewery	"KAISER"
Southern Brewery	"WALDSCHLOESSCHEN"
Crescent City Brewery	"KAISER"
Louisiana Brewery	"PILSENER"
Weckerling Brewery	"PILSENER"

PRIX NEUF PIASTRES LE BARIL.
Capacité de nos Brasseries, Un Demi-Million de Barils par an.
1er août—1m

L'EXPOSITION
La plus grande et la plus variée de Vêtements qu'on puisse trouver à la Nouvelle-Orléans !
LEON GODCHAUX,
81, 83, 85 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chartres
LE PLUS GRAND MAGASIN DE VÊTEMENTS DU SUD.
Expose en ce moment un Stock extraordinairement grand et attrayant d'Habillements et d'Articles de Toilette, dont la variété est sans pareille, et le bon marché incomparable.
Les visiteurs du Carnaval et le public en général ne doivent pas manquer de venir examiner notre établissement et de profiter des avantages qu'il leur offre.
29 nov90—1 an—dim mer ven

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - $3,289,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - $1,427,290.
Pour les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS.
Gustav R. Westfeldt. L. C. Falcon. Lucien E. Moore. O. M. Soria.
HENRY V. OGDEN, Surintendant Résidant. CLARENCE F. LOW, Assistant Surintendant.
15nov 90—1an

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR
Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.
Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.
FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MAR